



Il Superiore Generale
Superior General

Aux participants de la rencontre des Economes de l'Ordre des Camilliens

Rome, 14-18 Mars 2016

«Chacun selon la grâce reçue,
mettez-vous au service les uns des autres,
comme de bons intendants
des grâces multiformes de Dieu» (1P. 4,10)

Très chers confrères,

Santé et paix dans le Seigneur de notre vie!

J'adresse à vous tous, le plus cordial bienvenu à Rome, dans l'Année du *Jubilé extraordinaire de la Miséricorde!*

Etant dans l'impossibilité de participer à votre rencontre, à cause de mon préalable engagement lié à la visite pastorale aux confrères en terre d'Afrique, à travers ce message, en communion avec le **fr. Ignacio Santaolalla**. –Consulteur Général et chargé de l'Economie et les Missions, et aussi coordinateur général de cette rencontre– je voudrais vous saluer tous et vous remercier pour votre présence, et de manière spéciale et reconnaissante pour votre intelligent et responsable dévouement dans les soins des ressources et des biens matériels de nos Provinces, Vice-Provinces et Délégations!

Le dernier Chapitre Général extraordinaire de l'Ordre (Ariccia-Roma, 16-21 juin 2014) avec la re-approbation du **Projet Camilien pour la revitalisation de notre Vie Consacrée**, nous a indiqué avec clarté trois priorités pour ce sexennat (2014–2020) : la transparence et l'honnêteté dans le secteur de l'économie ; un engagement renouvelé dans la promotion des vocations et dans la formation (initiale et permanente) et une majeure synergie dans la communication entre les diverses réalités dans l'Ordre.

Comme on peut en déduire, l'économie représente la première et la plus urgente des priorités que nous avons devant nous : nous sommes appelés à l'affronter avec responsabilité et avec un travail d'organisation systématique de tous les secteurs économiques. A commencer par la maison généralice et de ses compétences (Maison Rebuschini et *Camillianum*), nous devons structurer un système unifié et permanent de contrôle et de compte-rendu qui soit compréhensible et simple dans l'utilisation, dans l'accessibilité et dans le partage entre tous ceux qui ont la responsabilité dans ce domaine.

Quand les données économiques se transforment en *une question de foi* (mon Dieu!) on s'expose certainement à de grosses difficultés. Au moment où l'on commence à manquer de la nécessaire transparence des données, disparaît aussi l'accomplissement sérieux du devoir responsable propre à chaque religieux, du compte-rendu : à ce niveau augmentent inévitablement

les dettes (débits). Nous ne pouvons oublier que dans l'économie, la *Confiance* (valeur fondante et intangible dans chaque dimension de notre vie) doit être toujours prouvée et démontrée et même «auditée» (*c'est-à-dire confirmée par des experts externes*).

Nous avons devant nous le grand défi de nous réinventer dans ce secteur particulier de l'économie, en commençant par la Maison Généralice comme d'ailleurs dans plusieurs de nos Provinces, Vice-Provinces et Délégations. Nous devons signaler avec satisfaction, pour une question de justice, que certaines de nos circonscriptions s'appliquent déjà dans ce domaine avec une grande compétence professionnelle et une organisation précise.

Ce n'est plus tolérable qu'au début de chaque sexennat de chaque nouveau gouvernement général on continue à gaspiller temps, énergie et idées, en recommençant toujours à zéro avec les contrôles comptables et économiques! Cette manière de procéder qui continue depuis diverses années représente une situation d'injustice et d'irresponsabilité dont nous ne devons pas être complices! A cela, nous sentons le besoin de répondre non seulement avec tant d'engagement et de bonne volonté, mais surtout avec une plus grande formation et professionnalité.

Pour affronter ce défi, nous avons déjà délibéré certaines décisions et nous avons fait quelques pas en avant: Il a été rétabli la Commission Economique Centrale qui s'est déjà réunie trois fois en un an et demi de vie; l'ex CTF (CamillianTask Force), maintenant *Fondation «Camillian Disaster International Service» (CADIS)*, s'est dotée d'une personnalité juridique; Il est en étude d'une meilleure solution pour doter aussi d'une personnalité juridique propre le *Camillianum* afin de lui permettre de se détacher du point de vue fiscal et opérationnel de la Province Romaine ; nous sommes en train de travailler pour systématiser à travers les centres de coûts la gestion économique de la Maison Généralice.

Nous reportons dans ce qui suit certains éléments propres de l'actuelle conjoncture économique au niveau global et dans le spécifique de notre Ordre.

- Le monde (et l'économie) a beaucoup changé dans ces dernières années et continuera de changer : nous ne pouvons pas continuer d'agir avec les mêmes clichés, en amateurs! Nous ne devons pas assumer l'expérience acquise dans le passé comme la constante et unique référence, sans adopter les innovations nécessaires.
- L'Europe et l'Amérique du Nord ne sont plus le barycentre du monde et non plus de la géographie camillienne.
- Les vieilles Provinces européennes ne peuvent plus soutenir économiquement les Provinces et Délégations plus jeunes, qui, jusqu'à très récemment, étaient définies comme *périphériques*.
- La crise économique mondiale frappe spécialement l'Europe, déterminant ainsi la diminution des ressources économiques qui, il y a quelques années, étaient abondantes. Les coupures opérées par beaucoup de gouvernements occidentaux dans le secteur de la santé et du *welfare*, rendent toujours plus engageante la gestion des œuvres sanitaires et sociales conventionnées avec les états, les régions, les provinces et les entités locales.
- Les Provinces et les Vice-Provinces traditionnellement dépendantes, sont appelées aujourd'hui à s'organiser pour atteindre avec une plus grande rapidité leur propre autonomie économique.
- Les œuvres ministérielles doivent être charismatiques mais aussi autonomes. Si certaines œuvres charismatiques sont efficaces mais structurellement déficitaires (il n'y a pas suffisamment d'introïts dépendant des donations, charité ou providence) il devient nécessaire la réalisation d'autres structures qui puissent compenser le déficit des premières.

- Nous réaffirmons que de la pastorale des vocations et de la formation des candidats à la vie religieuse camillienne, dépend le futur de l'Ordre. La pastorale des vocations et la formation sont et seront toujours déficitaires: pour cela il est nécessaire de penser à autre genre d'activités qui génèrent des ressources pour financer et compenser de manière soutenue tout le parcours formatif des candidats.
- Il faut apprendre à déléguer certaines activités aux laïcs mais en réaliste connaissance de cause que le contrôle et la responsabilité ultime ne peuvent être délégués.
- Il est nécessaire de profiter de la professionnalité et compétence des consultants externes à l'Ordre (laïcs ou/et religieux) mais ces derniers ne peuvent pas se substituer à la responsabilité générale de l'Ordre et en particulier des Supérieurs.
- Les économes, tout en sachant ne pas avoir les plus hauts niveaux en grades (et encore moins ne pas être les seuls) responsables dans la gestion économique de l'Institut (qui au contraire revient aux supérieurs), ont cependant un rôle très important. Dans la saine logique du partage de la responsabilité, il incombe à l'économe l'administration de l'économie et au Supérieur, la direction.
- Il est plus que jamais nécessaire une administration clairvoyante, transparente et vigilante. Les biens matériels qui restent encore aux instituts religieux sont source d'attraction pour les profiteurs et les tricheurs de tout genre. L'expérience nous enseigne qu'il faut travailler en équipe, en rendant participants des décisions importantes en matière économique tous les membres du Conseil (conseillers) prescrits par le droit canonique et le droit propre de l'Institut (en accord avec les règlements civils des différents pays). C'est très risquant d'agir individuellement en contournant les contrôles ou en évitant de demander des avis, des consentements et d'avoir des permissions.

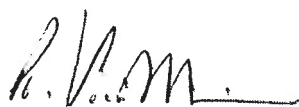
Cette liste pourrait être plus longue. Nous avons voulu seulement mettre l'accent sur certains défis plus proches, déterminés par nos problématiques plus actuelles.

Sans doute, nous avons devant nous un agenda de travail très engageant. Nous voulons commencer à changer un style culturel qui ne sert plus à notre cause charismatique camillienne ! Aucun de nous ne veut, même pas en rêve, et encore moins penser pouvoir être impliqué dans les scandales financiers, que fréquemment les *media* signalent dans beaucoup d'instituts religieux (principalement en Italie).


Je souhaite à tous une fructueuse rencontre vécue dans la fraternité, pour une croissance dans la professionnalité, avec la prière que les objectifs de cette réunion soient pleinement atteints pour le bien de notre Ordre.

Saint Camille et le Bienheureux Henri Rebuschini (qui était comptable et pendant longtemps a eu la charge d'économe) continuent d'illuminer votre intelligence et votre sagesse!

Rome, le 14 Mars 2016



P. Leo Pessini
Supérieur Générale



Fr. José Ignacio Santaolalla
Econome Général et
Consulteur pour les Missions